LE REMPART

PROJET CENTENAIRE

VOL. 1 NO. 6 | AVRIL, 1967 | PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Mes chers amis:

Nous voilà déjà au temps d'écrire pour le prochain numéro de le Rempart. Comme le temps passe donc vite.

Dans les derniers mois j'ai parlé de co-opération, de collaboration, de participation et ce mois-ci ce qui me préoccupe le plus c'est le Banquet du Printemps. J'ai entrepris la direction et l'organisation de ce banquet parce que je crois que c'est le devoir du président, et en plus les autres membres de l'exécutif ont assez à faire avec autres projets. Donc à travers les préparations de leçons, préparation et corrections d'examens, j'écris des lettres aux décorés, des lettres aux invités, des lettres aux présidents des succursales, je prépare des diplômes et l'organisation de la soirée même. Et quand on est qu'un amateur avec le clavigraphe ça prend du temps.

Tout de même quand on a la conviction, la certitude d'un principe, rien ne nous arrête. Il faut aller de l'avant. Il faut travailler pour la cause. Le travail d'ailleurs est le résultat de la conviction. Je me demande souvent pourquoi certains de nos gens sont devenus si apathiques quand il y a tant de travail à faire. Somme-nous tellement absorbés dans la pénible tâche de gagner de l'argent, que nous n'avons pas le temps de penser à demain ? Quel sera l'avenir de nos enfants? Quelle sera leur éducation? Sera-t-elle meilleure que la nôtre. Aurons-nous des chefs demain? Et, si nous tardons, nous n'aurons que des lamentations plus tard. Heureux le jour quand nous aurons nos écoles secondaires françaises!

Et en parlant d'éducation où en sommes nous avec notre Collège, que nous avions tant espérance d'avoir deux ou trois ans passés? C'est de la Relève que nous voulons, nous avons besoin des prêtres. Il nous faut des chefs pour demain; voici le coeur de notre travail. Si le mot "collège" n'est pas la bonne formule dans notre âge scientifique changeons-le, mais visons pour le même but!

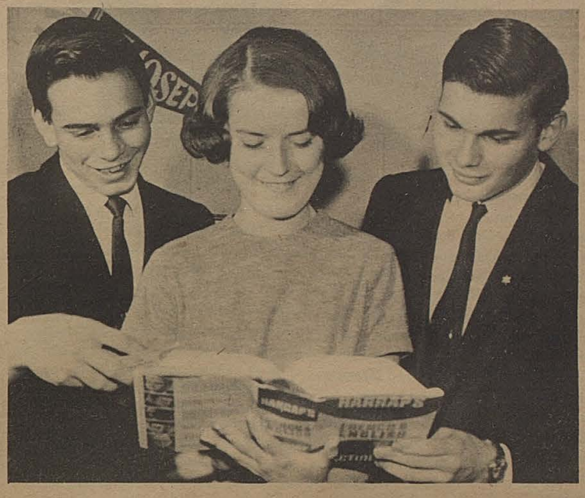
Je suis heureux de voir sur le journal que l'on va faire application au bureau des directeurs pour un poste de radio français en septembre. Ceci est le résultat d'un autre groupe de convaincus qui travaillent pour le bien commun. Allez-y les gars, Bonne Chance.

En parlant de radio il faut vous dire qu'il y a un autre petit groupe qui se dévoue pour le bien commun à CJSP de 5:45 à 6 heures et demie le dimanche soir. Le programme est intéressant et mérite des félicitations.

En finissant quel est le mot d'ordre?

Nous serons présents-----

C'est le grand mot d'ordre du mois d'avril. Nous serons présents! Où? A Belle Rivière, le 9 avril. Pourquoi? Pour manger un succulent souper au poulet, se réjouir d'un excellent discours et applaudir les méritants diplômés du Neuvième Banquet du Printemps en 1967.



Rivière-aux-Canards à L'honneur

Nous remarquons dans la photo ci-haut, à gauche, Jérôme, 10e année, fils de M. et Mme Ernest Dupuis, Anne Marie, 10e année, fille de M. et Mme Thomas Bondy et Jérôme, 12e année, fils de M. et Mme Rosario Bézaire qui furent proclamés lauréats régionaux récemment. Tous trois sont élèves de Frère Noé'l Doucet à l'Ecole St Joseph de Rivière-aux-Canards. A Ottawa, Jérôme Dupuis décrocha le deuxième prix d'orthographe. BRAVO!

Paincourt

GRANDE LAUREATE REGIONALE

Mlle Claire Marie, 12e année, fille de M. et Mme Roland Bélanger fut proclamée grande lauréate au concours de français régional à Windsor Claire Marie est élève de Sr Yvonne Charbonneau, s.g.c. à l'Ecole H.J. Payette de Paincourt.



CONCURRENTS DE LA 10e ANNEE

NOUS SOMMES FIERS DE VOUS TOUS !!

CONCURRENT	PARENTS	ECOLE	TITULAIRE
Yvonne Soullière	Nelson	Académie Ste Marie	Sr Louise Virginie, snjm
Yvonne Chabot	Edola	F.J. Brennan	Sr Marie Victor, c.s.j.
Francis Racicot	Paul	F.Jç Brennan	Sr Marie Victor, c.s.j.
Rose Lalonde	Joseph	North Essex(Belle Rivière)	M. G. Blake
Maureen Caron	Jean-Paul	H.J. Payette	Sr T. Chartrand s.g.c.
Stefan Podleski	Earl	H.J. Payette	Sr T. Chartrand s.g.c.
Elisabett Robitaille	Gilbert	E.S. Penetanguishene	Mme Dewar
Georges Maurice	Urbain	E.S. Penetanguishene	Mme Dewar
Diane Chabot	Roland	St. Alexandre	Sr M. Yvonne c.s.j.
Gérald Bélanger	Robert	St Alexandre	Sr M. Yvonne c.s.j.
Yvette Laforêt	Eugène	Ste Anne (Técumseh)	M. R.C. Bisnaire
Anne M. Bondy	Thomas	St Joseph (R.-a-C.)	Frère N. Doucet
Jérôme Dupuis	Ernest J.	St Joseph(R.-a-C.)	Frère N. Doucet
Doreen Duchesne	Paul	St Thomas d'Aquin	J.C. Mainville
Michel Théberge	Hercule	St Thomas d'Aquin	J.C. Mainville

LAUREATS DE 12e année
PROCLAMES A WINDSOR.

Félicitations à tous les concurrents qui eurent l'honneur de représenter leur école, hommage aux maîtres et institutrices et compliments aux fiers parents. Remerciements à la dévouée directrice de l'Ecole secondaire F.J. Brennan, Soeur Marie-Evalina, o.s.u. et aux correcteurs de la journée.

Nous vous faisona connaître avec fierté les étudiants et étudiantes qui ont pris part au concours de français régional au niveau de la 12e année:

CONCURRENT	PARENTS	ECOLE	TITULAIRE
Colette Carric	Yves	North Essex	M. Gérald Blake
Claire M. Bélanger	Roland	H.J. Payette	Sr Yvonne Charbonneau, sgc
Maureen Parent	Ernest	Saint Charles(Sarnia)	Sr T. Saint-Jacques, sgc
Paul Valentine	Victor	Penetanguishene	Mme Denise Dewar
Jérôme Bézaire	Rosario	Saint Joseph(R.-a-C.)	Frère Noel Doucet
Jane Caroll	tuteur:A Robitaille	Penetanguishene	Mme Denise Dewar
Jean-M. Filion	Laurier	De Charbonnel(Toronto)	Sr Pierrette Raymond, c.n.d.
Michelle Lalonde	Antonin	De Charbonnel(Toronto)	Sr Pierrette Raymond, c.n.d.
Diane Daviau	Philippe	Ste Anne(Técumseh)	M. Robert Bisnaire
Lucille Labbé	Joseph	Sacré Coeur(Welland)	Sr Raymond Marcel, s.s.c.j.
Guy Lefebvre	Armand	Sacré Coeur(Welland)	Sr Raymond Marcel, s.s.c.j.
Yvonne Jacques	Bernard	F.J. Brennan	Sr Marie Evalina, o.s.u.
Marcel Noel	Oscar	F.J. Brennan	Sr Marie Evalina, o.s.u.

\+ + + + + + + + +

ECHOS . . .

Le Club Français de l'Université de Windsor a tenu une réunion récemment à laquelle furent élus les membres de l'exécutif pour l'année 1967-68. A la présidence: Mlle Jeanne Drouillard; V. Président: David Grifford; Secrétaire: Colette Morin; Trésorière: Lynda Peck; Directeur social: Raymond Plante. Environ 80 font volontairement parti du Club Français. Année fructueuse au groupe responsable!

PARIS RIVE GAUCHE est venu à Windsor! Devant un auditoire choisi, des artistes renommés de la France et bien connus par tout l'Europe ont offert une variété artistique et unique qui fut très appréciée par tous ceux qui assistaient.

Nous devons à M. STALLAERT, organisateur du Spectacle à Windsor, une1 dette de reconnaissance pour avoir offert aux gens de la région l'occasion et le plaisir de vivre avec la troupe du cabaret littéraire parisien de la Contrescarpe un peu de la vie de la ville lumière.

FIDELES CORRESPONDANTS: Faites parvenir vos nouvelles afin qu'elles arrivent le plus tard pour le 28 - dernier vendredi du mois- Nous apprécions les nouvelles et travaux de toutes personnes intéressées.

\+ + + + + + + +

PROCHAINE REUNION DU REGIONAL A ST JOACHIM - SALLE SJB - le 17 avril à 8 h. p.m. SOYONS NOMBREUX!

\+ + + + + + + +

Réflexions

SUR L'EDUCATION

Instruction n'est pas synonyme d'éducation.

Brièvement, l'instruction c'est la formation de l'esprit par l'acquisition de connaissances, tandis que l'éducation signifie le développement des facultés physiques, intellectuelles et morales de la personne. Celle-ci est donc un domaine combien plus vaste que celle-là.

Or le total du savoir humain augmente de plus en plus rapidement et les parents se sont rendus compte depuis longtemps de la nécessité d'institutions scolaires pour les assister dans l'instruction de leurs enfants. Et de nos jours, ces institutions exercent une influence importante sur les jeunes en conséquence de temps considérable qu'ils y passent. Voilà quelques vérités élémentaires sur lesquelles je fonde les conclusions suivantes:

Premièrement, il importe que les autorités scolaires et le personnel enseignant situent bien leur action. Je crois fermement que le permier but de l'école est académique et que tout éducateur fausserait les valeurs qui ne le concevrait pas ainsi, ou qui ne communiquerait pas aux élèves qu'ils sont à l'école surtout pour se former et se garnir l'esprit.

Certes qu'il faut instruire en fonction de l'état psychologique de l'enfant, et je n'entends nullement qu'il faut prendre les élèves de tout âge, les asseoir sur les bancs et leur bourrer la tête de faits du début à la fin de la journée scolaire.

Je crains tout de même qu'il existe des enseignants qui semblent croire que l'essentiel est de façonner des petits modèles de bonne conduite, d'apprendre à l'élève l'ordre, la propreté, l'obéissance, etc. Or, je ne nie du tout l'importance de ces qualités mais j'insiste quand même que ce n'est pas là le premier but de l'école.

A remarquer que je dis but premier, ce qui indique que ce n'est pas le seul. Que l'école travailleaussi à la formation morale, culturelle, sociale et physique de l'enfant, c'est non seulement avantageux, c'est nécessaire. Ce n'est que quand un de ces secteurs occuperait la première place qu'il y aurait inversion des valeurs propres.

Deuxièmement, il n'y a nul doute qu'en considération des nouvelles exigences de la vie moderne, il est fort à conseiller au jeune de pousser son instruction aussi loin qu'il le peut dans les institutions scolaires. Et cela, non seulement afin qu'il puisse convenablement gagner sa vie, mais aussi pour qu'il soit d'autant mieux préparé à bien s'adapter à la vie sociale, et à employer de façon avantageuse les heures de loisir de plus en plus nombreuses dont il jouira.

Par contre, il faut bien saisir que les besoins éducatifs de l'enfant dépassent beaucoup tous les avantages que lui présente l'école bien organisée, aussi nombreux soient-ils. Sa formation complète exigera longtemps après son entrée à l'école, autant d'attention et d'énergie que ses parents pourront y consacrer. Ses jeux, ses compagnons, ses lectures, le temps passé au théâtre ou devant le télé-viseur, et combien d'autres éléments exerceront assurément une influence importante sur lui dont il importe que les parents assurent la bonne qualité. Puis seront sages les parents qui enrichiront son enfance et son adolescence de toutes sortes d'expériences: voyages, visites, présence à de grands évènements, participation intense à la vie de l'Eglise, etc.

Et troisièmement, à nous de ne pas mesurer la valeur de l'individu par le dégré de son instruction, et d'apprendre aux jeunes à ne pas le faire. Car sa valeur comme personne, comme membre de l'état et de l'Eglise dépends de tellement plus que ça!

JEAN MONGENAIS

LE PERE CHARLES DE FOUCAULD

La France et le Monde viennent de célébrer le cinquantième anniversaire de la mort du Père Charles de Foucauld, assassiné le 1er décembre 1916 en plein désert du Sahara.

Cinquante ans ont passé, mais l'extraordinaire figure de cet apôtre de la charité, qui embrase de nos jours tant de coeurs, rayonne universellement sur des centaines de garçons et de filles qui ont tout quitté pour se faire pauvre avec les pauvres et les désespérés.

Le Père Charles de Foucauld qui fut, soldat, explorateur, moine, prêtre, missionnaire et fondateur de l'Ordre religieux des Petits Frères et des Petites Soeurs de Jésus est né à Strasbourg le 15 septembre 1858, à l'âge de 14 ans il perdit la foi, il mena jusqu'à sa conversion en 1886 une vie dissipée et scandaleuse. Entré en 1890 au Monastère des Trappistes de Notre Dame des Neiges pour y faire son noviciat, il est ordonné prêtre le 9 juin 1901. En septembre de la même année, il s'embarque pour le désert du Sahara où, le 24 octobre il s'installe à Beni-Abbès, un oasis de 7 à 8.000 palmiers. Estimant que la vie lui était trop douce à cet endroit, il s'enfonce dans le désert pour s'établir au Hoggar et vivre au milieu des tribus Touaregs. Il les soignait et les écoutait, il leur parlait de la bonté, de la justice, de l'amour du Dieu unique auquels croient les Musulmans. Tout comme l'illustre martyr Jean de Brébeuf qui arrosa de son sang la terre canadienne, le Père Charles de Foucauld avait consacré sa vie à rejoindre les plus pauvres de ses frères, il fut l'homme de la patience, du silence, de l'attente, qui sans cesse a respecté le cheminement de la grâce dans les âmes et qui a achevé sa vie dans un sacrifice total.

C'est au désert que le Père Charles de Foucauld a trouvé sa vocation et c'est par la force de ses prières, de ses vertus, de ses sacrifices qu'il a régné accueillant tous les malheureux. Le Procès en vue de béatification, interrompu par la guerre d'Algérie, a repris l'an dernier, ainsi que la revision de ses écrits. Le Père de Foucauld, dans l'au-delà, n'a pas besoin certes de la consécration officielle. Qu'il ait pratiqué les vertus héroiques est de toute évidence. Sa doctrine de l'amour du Christ et son culte de l'Eucharistie sont des plus conformes à l'enseignement de l'Eglise, mais sur le plan humain, lui, ennemi de la médiocrité, de l'amateurisme, de la veulerie, des esprits sales, des intellectuels malins qui font les dégouttés parce qu'ils ne savent plus vivre, il nous laisse un témoignage émouvant et nous rappelle que l'homme n'est pas fini, qu'il ne le sera jamais et *qu'il importe plus que jamais d'en* prendre conscience et d'agir.

Léandre PAGE
Professeur-Associé à l'Université de Windsor.

AIMEZ-VOUS LES POMMES?

Un groupe d'engagés de la Compagnie McLeod s'était rangé à l'entrée de la boutique du " boss" afin de recevoir leur paye mensuelle. Figés sur les lieux les bûcherons, coureurs de bois, chaussure de fourrures et draveurs, n'osaient se montrer la face dans la boutique afin de ne pas se faire lancer des pommes à la tête. Un vaillant, nommé Talbot, brava le seuil de la porte.

" Aimes-tu les po...?" demanda McLeod moqueusement. Il n'eut pas le temps de finir que pan'... il reçut une pomme en plein front. D'une main ferme, il franchit le comptoir; se dirigea vers l'employé, l'empoigna aux épaules, le secoua brusquement en répétant d'une voix harmonieuse:" enfin! enfin! j'en ai trouvé un !" Talbot serra les poings mais voyant la mine ricaneuse du patron, se clama instantanément. Le " boss" avait enfin trouvé un homme de son goût, un homme qui n'avait pas froid aux yeux.

Grâce à cet acte d'héroïsme, Talbot fut promu contremaître des chantiers McLeod. Il travailla à son service pendant de nombreuses années. Toujours fidèle serviteur, il accomplit un bon travail. Cet homme audacieux, vit son chef rendre le dernier soupir dans ses bras. Grâce à son courage, Talbot a toujours accomplit sa tâche.

Mona Riopel,
7e année
Ecole Saint Thomas d'Aquin
Sarnia.

Les trois meilleurs médecins sont: Diète, Tranquilité et Gaieté.

LA VOCATION UNIVERSELLE DE LA LANGUE FRANCAISE

Dans le cadre de la "JOURNEE DE L'AVANCEMENT PROFESSIONNEL", plus de quarante professeurs des Collèges, Lycées et Ecoles de Windsor et de la région, se sont réunis le 17 février au "Hon. W.C.KENNEDY COLLEGIATE" sous la Présidence du Professeur G.G.ALLEN, Chef du Département des Langues de ce Collège et Président de l'Association des Professeurs de Langues vivantes de Windsor; en une journée d'études et amitié. La prise de conscience spectaculaire de la personnalité culturelle française au Canada influença particulièrement leurs colloques. C'est ainsi que l'Etude des Méthodes différentes d'enseigner les langues, fut au centre de leurs préoccupations. Le Professeur A.BOYD de l'ALTHOUSE COLLEGE OF EDUCATION, traita des Auteurs français, faisant ressortir que le language qu'un homme parle ou écrit, est un monde dans lequel il vit et agit, et qu'il lui appartient plus profondément, plus essentiellement que la terre et les choses qu'il nomme son pays. Après une visite au Laboratoire de Langues, les professeurs traitèrent du Nouveau Cours d'Etudes en 9e année et du destin de la 13e année. Un déjeuner intime réunit tous les participants dans un restaurant de la ville où le Professeur Léandre PAGE, prit la parole et clôtura la réunion en illustrant avec humour les défauts du Français qui ne sont que l'envers de ses qualités.

Cette journée mémorable a mis en relief combien la langue française se veut humaine et universelle, sans arrière pensée ni impérialisme intellectuel, ne visant qu'à donner à l'homme, le moyen de l'aider dans son dialogue profond avec lui-même, avec le monde, avec Dieu, et s'efforçant de répandre tout ce qu'il y a de vrai et d'humain dans toutes les autres cultures nationales.

Historique du Centre Canadien-français
par René Quenneville, gérant.

Il me faut retourner au 5 janvier 1954, dans les bureaux de la Caisse Populaire St Jean-Baptiste de Windsor situé à 1602 Chemin Drouillard, pour retracer les premiers plans et suggestions faits au sujet de la construction de l'édifice aujourd'hui connu sous le nom Centre Canadien-français de Windsor. M. R. Quenneville, gérant de la Caisse Populaire, avait réuni ce soir là un groupe d'amis à qui il a dit, d'après les minutes tenues de cette réunion " cette salle, devenue nécessaire et indispensable à cause du nombre toujours croissant de canadiens-français qui se joignent au movement de notre survivance dans notre ville, servira aux activités sociales du groupe et fera qu'augmenter l'actif de la Caisse Populaire. L'activité que suscitera cette organisation attirera l'attention des gens et fera réaliser aux autorités religieuses l'importance des Canadiens-français dans la région. Tout comme la Caisse Populaire a fait de la Société St Jean-Baptiste, forte et respectée, elle fera, par ce plan d'action, du Centre Canadien-français, un monument visible de la force des notres dans la région et obtiendra pour nous tous, paroisse, collège et autres associations françaises nécessaires à notre survie."

Il va sans dire que cette réunion a été suivie de plusieurs autres et le lendemain même, une dizaine de membres se réunirent au même endroit pour élire les officiers suivants: Président: Henri Béchard, sec.trés: René Quenneville,

SUITE à la page 8

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A LASALLE PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT
ADRESSEE A LA SECRETAIRE - REGIONALE:
MME ROSARIO BEZAIRE, RR 3,
AMHERSTBURG, ONTARIO

ABONNEMENT: $ 1.50

ASSOCIATION C.F. D'EDUCATION
D'ONTARIO
WINDSOR METROPOLITAIN

Ci-dessous les noms des membres de l'exécutif élu lors de la réunion générale tenue le 2 mars.

Présidente: Mme Joseph Goulet
V.Président: M. Jean Mongenais
Sec. arch.: Mlle Gertrude Carrière
Sec.trés.: Mlle Théodora Villemaire
Directeurs: Mme Louis Bézaire, Mme Raymond Hamel, M. Lorenzo Lanthier, M. Roger Larochelle et M. G. St Laurent
Aumônier: M. l'abbé Oscar A. Martin.

La campagne de souscriptions de l'ACFEO, Windsor-Métropolitain pour cette année débutera en avril pour se terminer à la fin de mai.

Fait important à noter :

Le Comité Régional recevra 50% des dons personnels excédant $ 5. Par ce fait, cet argent servira à la réalisation de nos projets.

Quelques points à retenir à propos de l'ACFEO:

L'Association d'Education a été fondée en 1910 dans le but de défendre les droits linguistiques et religieux des Franco-Ontariens.

Elle a toujours été le porte-parole officiel des Franco-Ontariens auprès du gouvernement de la province d'Ontario et principalement du Ministère d'Education. A la suite de pressions et de rencontres, l'Association a obtenu l'abolition du Règlement XV11, l'adoption d'un programme d'étude pour nos écoles au niveau primaire, l'adoption de règlements favorables et la nomination de plusieurs fonctionnaires.

Les concours de français de 8e,10e et 12e années sont sous le patronage de l'Association d'Education. A la suite des concours de l'an dernier, l'Association a versé $ 5,225.00 en bourses aux lauréats régionaux et provinciaux. Trois cents dollars ont été remis aux lauréats de la région cette année.

Au cours de l'année, l'Association s'est intéressée de façon toute particulière au problème de l'école secondaire française. L'Association a constaté que sous ces écoles les Franco-Ontariens sont appelés à perdre leur culture à moins de demeurer des citoyens de second ordre.

C'est en pensant à la jeunesse et à l'avenir de notre groupe que l'Association continue son travail.

Nous dépendons sur la réussite de la campagne de souscriptions pour continuer le travail.

On ne fera jamais assez pour rendre justice à nos éducateurs.

A SARNIA



LAUREATS: Mlle Annie Benacquista, fille de M. et Mme Pierre Bénacquista et Claude, fils de M. et Mme Marcel Bourassa démontrent leur joie en ayant été proclamés lauréats au concours de Français de l'inspectorat de M. Rosaire Rancourt, district de Belle Rivière. Annie et Claude sont élèves de M. Henri Desroches de l'école Saint Thomas d'Aquin de Sarnia. Annie rapporta le gros trophée de l'année ayant eu le plus haut total de points. Chacun s'est mérité une bourse de $ 50., don de l'ACFEO et plusieurs autres prix.

CONCOURS DE FRANCAIS

C'est à l'Ecole Secondaire Payette de Paincourt qu'eut lieu le 29ième concours de français des huitième années de l'inspectorat de M. Rosaire Rancourt du district de Belle Rivière. Nous félicitons tous les concurrents qui eurent l'honneur de réprésenter leur école; nous rendons hommage aux professeurs présents et passés qui ont travaillé à éduquer et à instruire cette élite de notre jeunesse et nous encourageons tous les parents de continuer leurs efforts pour sauvegarder dans leur milieu le doux parler du FRANCAIS,

CONCURRENT	PARENTS	ECOLE	TITULAIRE
Paul Comartin	Raymond	Gracey	Mme D. Brissette
Mireille Bicrel	Michel	Gracey	Mme D. Brissette
Germaine Quenneville	Norbert	St Ambroise	Mme H. St Pierre
Paul Pinsonneault	Léo	St Ambroise	Mme H. St Pierre
Joyce Boutette	Louis	Ste Anne	Mme J. Beattie
Michael Hayes	Thomas	Ste Anne	Mme J. Beattie
Marc Rivest	Raymond	Ste Bernadette	Mme S. Renaud
Kathy Tellier	Réal	Ste Bernadette	Mme S. Renaud
Claudette Bourassa	Raymond	Ste Catherine	Sr G. Gingras s,g,c
Claude Richer	Joseph L.	Ste Catherine	Sr G. Gingras s.g.c.
Marguerite Gaudette	Pierre	St J-Baptiste	Sr M. Patrice c.s.j.
Bernard Lebœuf	André	St J-Baptiste	Sr M. Patrice c.s.j.
Ronald Rivait	Hermidas	St Joseph	M.J. Christophe
Pauline Marchand	Paul	St Joseph	M. J. Christophe
Pierre Desmarais	Nil	St Paul	M.M. Rosella, o.u.
Lucille Lalonde	George	St Paul	M.M. Rosella, s.g.c.
Ronald Lozon	Dieu Donné	St Philippe	Georges Gagnon
Germaine Martin	Roméo	St Philippe	Georges Gagnon
Claude Bourassa	Marcel	St Thmas d'Aquin	M.H. Desroches
Annie Benacquista	Pierre	St Thomas d'Aquin	M.H. Desroches
Collette Grenier	Louis	St William	Mlle Y. Lessard

CATECHESE

CATECHESE .... mot qu'éducateurs et éducatrices de la foi prononcent fréquemment. Mais au juste... on ne sait plus très bien s'il faut dire catéchèse, catéchisme, catéchétique. " Nous savons que toutes les religions ont un enseignement religieux codifié; seul le christianisme a une catéchèse; c'est-à-dire une forme propre d'enseignement qui se caratérise par l'originalité et l'ampleur de la transmission (parole de Dieu) du contenu des vérités religieuses. Catéchiser vient du mot grec qui veut dire (Katèchein) faire retenir; ce n'est donc pas une simple transmission de la doctrine mais la proclamation d'un message qui s'adresse à tout l'homme, coeur et esprit."

Nous vous présenterons dans les prochains numéros de votre journal, quelques articles autorisés par le Rév. Père L. Rochon, le directeur provincial de la catéchèse pour l'Ontario français.

LA CAUSERIE AU CATECHISME

La causerie est le moment par excellence où le catéchiste, par affirmation d'autorité, transmet aux élèves le message du Royaume de Dieu.

La transmission de la parole de Dieu n'a pas pour but de fournir uniquement un bagage de connaissances religieuses, mais de susciter la foi vive des élèves. Il fait qu'ils soient engagés dans la vérité que leur apporte le catéchiste, et qu'ils puissent la regarder non pas du "dehors" mais du "dedans", comme ayant une prise réelle sur leur vie. Pour en arriver là, le catéchiste se doit de connaître et d'appliquer certains principes.

Notre but, dans cet article, n'est pas de donner des recettes, des trucs, ni d'esquisser une leçon modèle... mais de mettre en lumière quelques principes de pédagogie chrétienne qui doivent guider tout enseignement religieux. Nous tenterons de répondre à deux questions: Comment préparer la causerie? Quel dynamisme doit-elle avoir dans son déroulement?

COMMENT PREPARER LA CAUSERIE?

Une leçon de catéchisme ne s'improvise pas. Il faut la préparer. Une recherche et une réflexion personnelles s'imposent pour savoir ce qu'on va dire, situer son enseignement et trouver les éléments de la causerie. Chacun de ces points mérite notre attention.

LA VERITE DE FOI A ENSEIGNER

Saisir clairement l'essentiel du message à livrer, d'abord pour soi, sans penser directement aux élèves, apparaît comme une nécessité inéluctable. Ceci est vrai de tout enseignement. Il faut connaître la vérité à enseigner avant de l'enseigner. C'est encore plus vrai quand il s'agit de religion, car elle doit être vie, et pour donner la vie il faut d'abord la posséder soi-même. Le catéchiste doit donc méditer sur la vérité de foi à enseigner, afin de rendre sa foi plus vive et plus actuelle dans cette vérité et en pénétrer la dimension profonde et sa valeur de vie.

Cette réflexion personnelle l'amènera à penser à ses élèves, à préciser l'idée principale qu'il veut leur transmettre, et à déterminer l'attitude intérieure qu'il veut susciter chez eux. Une tentation guette tout catéchète, et en particulier les débutants, et les prêtres (qui donnent un enseignement occasionnel): celle de vouloir tout dire aux élèves pendant qu'il les a... Toute causerie catéchistique doit être très unifiée, centrée, c'est-à-dire ne contenir qu'une seule idée principale, vers laquelle convergent les divers moyens pédagogiques mis en oeuvre et les diverses parties du dévoloppement. En général on fait entrer trop de choses dans une causerie: l'efficacité de celle-ci dépend pour une bonne part de cette unité obtenue grâce à la méditation personnelle préalable. Demandons-nous chaque fois: "Quelle idée doctrinale simple et unique ai-je à transmettre aujourd'hui?" et "Luelle attitude spirituelle doit-elle éveiller et éduquer?" Tout l'enseignement doit susciter une réponse personnelle de foi, une réponse qui engage la vie, qui s'exprime au niveau de la prière et qui ira s'approfondissant au cours des activités.

Tilbury

M. et Mme Cliff Giroux et M. et Mme Tom Daigneau sont de retour d'une convention d'Imperial Oil à Toronto.

M. et Mme Léo Moison ont passé une fin de semaine chez leur fille Jeannette et sa famille à Kalamazoo, Mich.

M. et Mme. Ovila Donais ont célébré 62 ans de mariage le 21 fév. Leurs enfants sont Emery de Tilbury, Albert de Tilsonburg, Yvonne, Mme Ian Carpenter, et Anne, Mme Alfred Farrand, de Windsor. 14 petits et 18 arrière petits enfants.

La famille Lefaive a célébré leur réunion annuelle chez M. et Mme Gene Labonté. Cinquante convives participaient.

Le mariage de Doreen Parent fille de M. et Mme Aurilien Parent de Tilbury et Bernard Fields de Tecumseh a eu lieu à l'église de Tilbury.

Mme Roméo Desmarais de Clauson, Mich. et Mme Cliff Giroux de Tilbury on fait un beau voyage à West Palm Beach en Floride dernièrement.

Les familles de Messieurs Edgar Rivest, Léo Moison, Norman Quenneville, Roland Rivest, Mme Denis Rivest et Mme Walter Rivest sont allés visiter chez Chrysler récemment.

L'Abbé H. Masse, M. et Mme Rosaire Rivait, M. et Mme Art Masse sont allés visiter M. et Mme. Laurent Masse à Pointe-aux-Roches.

M. et Mme Sylvio Tremblay de Petrolia visitent des parents et amis dans Tilbury.

M. Zéphire Brosseau est de retour de l'hôpital de Chatham.

Bill Bourdeau entra à l'hôpital récemment.

Félicitations au nouveau choeur de chant qui chante maintenant aux grandes messes françaises. Le directeur Eugene Giroux nous démontre son habileté de chef et mérite de l'encouragement. Il y en a plusieurs autres avec de bonnes voix qui pourraient se joindre et faire de nos grandes messes un véritable succès. Bravo Eugène, continue.

M. Simeon Regnier subit une operation dans l'hôpital à Chatham. Nous esperons qu'il nous reviendra bientôt.

M. et Mme Magloire Lalande sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur sixième garçon, Jean. Félicitations.

M. et Mme Léo Deschamps de Petrolia, M. et Mme Dominique Cadotte de Grande Pointe et M. et Mme Hector Mailloux de Pointe-aux-Roches visitaient M. et Mme Octave Quenneville la semaine dernière.

EPURONS NOTRE LANGAGE EXPRESSIONS COURANTES SERVEZ-VOUS EN DANS VOTRE CONVERSATION

A NE PAS DIRE	A DIRE
1. Passer des remarques(To pass remarks)	FAIRE des remarques, des observations
N.B. - On PASSE des boissons sur un plateau, mais on FAIT des remarques.	
2. Les payeurs de taxes (Taxp ers)	Les CONTRIBUABLES
3. Charger à (To charge to)	PORTER A
- Chargez cela à mon compte.	- PORTEZ cela à mon compte.
- Chargez cela à M. X.	- DEBITEZ cela à M. X., PORTEZ cela AU COMPTE DE M. X.
4. Marier sa fiancée	EPOUSER sa fiancée
N.B. - Marier une personne, c'est la donner en mariage: un père marie sa fille à un bon parti. Epouser une personne ou SE MARIER AVEC cette personne, c'est contracter mariage avec elle.	
5. Insister que (To insist that)	INSISTER POUR QUE
- J'insiste qu'il vienne.	- J'insiste POUR QU'il vienne.
- Nous insistons que notre prestige est en jeu.	- Nous insistons SUR LE FAIT QUE notre prestige est en jeu.
- Nous avons insisté que cette question était importante.	- Nous avons SOULIGNE L'IMPORTANCE DE CETTE QUESTION
6. Argument	DISCUSSION, DISPUTE
- Avoir un argument avec quelqu'un	- Avoir une DISCUSSION/une DISPUTE
7. Etre à l'emploi de la Société X.	- Je suis AU SERVICE DE la Société X.
- Il est à mon emploi.	- Il est A MON SERVICE.
8. Comment aimez-vous? (How do you like?)	AIMEZ-VOUS; COMMENT TROUVEZ-VOUS?
- Comment aimez-vous ce tableau?	- AIMEZ-VOUS ce tableau?
- Comment aimez-vous cet individu?	- Comment TROUVEZ-VOUS cet individu?

Grande Pointe

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Paul Gagnon. Il y avait déjà trois semaines que ce fils de M. et Mme Georges Gagnon était hospitalisé après avoir subi une opération pour les reins. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à M. et Mme Orville Lauzon (Hélène Deschênes) qui tout récemment se sont mariés dans l'église paroissiale.

Nos félicitations à M. et Mme Omer Martin (Janet Clark) à l'occasion de la naissance d'un fils, Kevin David. Aussi M. et Mme Jerry Profota (Leona Eagen) annoncent l'arrivée d'un garçon, Christophe James. A ces deux familles, nous souhaitons beaucoup de joie.

Comber

La partie de cartes annuelle de la St. Jean Baptiste de Comber aura lieu le 7 avril au Sportsmen's Club à Pointe-aux-Roches. Il y aura aussi de la danse à la musique des "Silvertones" Venez vous amuser.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille de Mme Christine Monminnie, décédée le 18 mars.

Jérôme Quenneville, fils de M. et Mme Alfred Quenneville, choisit le dimanche des Rameaux pour recevoir sa première communion. Venus pour fêter ce grand jour étaient son parrain et sa marraine, M. et Mme Midas Quenneville, son petit cousin Gabriel Gagnon de Grande Pointe, sa grande mère, Mme Elizabeth Quenneville, et M. Charles Desmarais.

Voeux de bonheur à Bernadette, fille de M. et Mme Dolphis Caza de Comber et à Charles, fils de M. et Mme Bernard Donais de Tilbury, nouvellement mariés en l'église Notre dDame de Lourdes de Comber.

Belle Rivière

La Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de Belle Rivière ont servi un souper à la salle paroissiale dimanche soir le 19 mars. Environ 350 élèves de l'école North Essex High ont fait une journée de Mission et les dames ont préparé le souper pour eux et pour 8 représentants du clergé.

Dû a la grande Mission du comté d'Essex l'assemblée du mois a été cancellée.

LONDON

Le 19 mars à la résidence de Mme Jacqueline Cade, Queenston Cres., un groupe de dix-neuf Canadiens-français se réunirent pour une soirée sociale. C'était une belle occasion pour les amis de se rencontrer et aussi d'en faire des nouveaux. Les enthousiastes de cartes jouèrent quelques parties pendant que d'autres discutèrent la formation d'un Club Français. Il fut décidé de continuer nos veillées tout en essayant d'agrandir le groupe à chaque réunion. Le sujet principal était d'avoir une messe française dans une paroisse. Une autre soirée aura lieu à la fin d'avril.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Jeanine Lewis qui a subi une intervention chirurgicale majeure.

La semaine dernière une classe d'élèves de 6e année de l'école Bishop Townsend, accompagné du directeur, M. John Laidlaw, Mlle Eileen Parish et Docteur Robert Nicholson firent une visite à Ottawa. Au dîner qui eut lieu dans la salle a dîner Parlementaire, les élèves exprimèrent leur appréciation de l'hospitalité reçue en exécutant leur répertoire de chansons françaises et anglaises, fruit d'études spéciales en français. Cette étude en plus leur permettra de tenir une bonne conversation française en 8e année. M. James Lind, député libéral au Parlement pour Middlesex East présida pour le premier ministre qui était à Vancouver.

Bon voyage à Mme Jacqueline Cade qui accompagnée de sa fille et son gendre séjournera au Mexique pendant deux semaines. Bonne Température!

Staples

M. et Mme Edgar St. Pierre, M. et Mme Lawrence Trépanier, ont participé à la convention française à Ottawa.

M. et Mme Maurice Pivait sont heureux d'annoncer l'arrivée d'une petite fille.

Nous tenons à remercier Rev. Père Délisle pour ses prédications très intéressantes durant la semaine de mission.

Mme Aldege Pillon est en bonne voie de rétablissement suivant le brisement de sont bras.

Mme B. Barrette a visité sa fille, Sr M. Jacqueline de la Passion, Franciscaine Missionnaire de Marie à Ottawa.

Sarnia

La partie de cartes organisée par le Club Jolliet au Motel Chalet, rue Christina, fut un réel succès. Les gagnants au 500: M. Sylvio Gagnon et Mme Angelique Dubois. Au euchre: M. Albert Roy remporta le premier prix et Mme Rita Bourgeois le prix de consolation. M. Hercule Théberge gagna le prix de présence. M. Robert Gélineault, président et son comité remercient tous ceux qui se sont rendus les encourager.

Dimanche, le 12 mars, avait lieu la réception des nouveaux membres de la Congrégation des Dames de Ste Anne. Après la cérémonie religieuse, il y eut une courte réunion à laquelle la présidente Mme Hélène Notté, souhaita la bienvenue aux nouveaux membres; elle invita ensuite le père curé C.J. Girard et l'Abbé Y. Boisjoli, ainsi que les Soeurs Grises de la Croix à se joindre aux membres pour un délicieux goûter servi par les Dames. On présenta aussi un cadeau souvenir à Mme Laurette Haché, ancienne présidente.

Dimanche le 12 mars, les membres du Club Jolliet assistèrent à la messe de 8 h. pour recevoir la communion et se rendirent ensuite au Chalet Motel pour le déjeuner.

M. et Mme Armand Comeau et leurs enfants ont passé quelques jours à Kapuskasing Ont. chez les parents de M. Comeau.

M. et Mme Armando Notté et leurs quatre enfants se sont rendus à Vancouver pour Pâques.

M. et Mme J. Paquette sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Omer Dubois et leurs trois enfants ont rendu visite à des amis et parents à Cobalt.

M. Roland Gauthier se rendra à Ottawa pour la semaine française comme délégué de la commission des écoles séparées.

Mlle Denise Martel, institutrice à l'école St Thomas d'Aquin, assistera aux assises comme déléguée de l'Association Parents-Instituteurs de Sarnia.

M. et Mme Fernando Guay sont les heureux parents d'une petite fille, née le 13 mars, en l'hôpital St Joseph.

M. et Mme Gérard St Louis annoncent l'arrivée d'un garçon, petit frère pour Richard. Félicitations aux parents.

Prompt rétablissement à tous nos malades: MM Pierre Quenelle, Ray Thériault, Richard Guertin, Mmes Fred Banville et C. Dennis.

Windsor

DEFILE DE MODES BIEN REUSSI

Près de 300 femmes étaient présentes au Défilé de Modes qu'a présenté la section St-Jérôme de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises de concert avec la maison Steinberg, le mercredi, 15 mars, en la grande salle de l'hôtel Prince-Edward.

La compagnie Steinberg, propriétaire d'un nouveau magasin au centre de la ville avait fait venir de Montréal ses mannequins professionnels et ses musiciens pour faire passer devant l'assistance près d'une centaine de ses nouvelles modes printannières et estivales. Les membres de la section avaient précédemment fait voir des robes de l'époque de 1867 qu'elles avaient confectionnées.

Mme Jean-Marie Fortier, présidente de la section, et M. Marcel Inkel, responsable des relations publiques pour la compagnie, présidaient au défilé, tandis que Mmes Henri Gratton et Lucienne Lacasse commentaient les modes.

Les membres de la section ont servi le café à la fin de la soirée.

Pointe-Aux-Roches

Le mois dernier, les Ecoles Brébeuf et St. Paul étaient honorées quand deux élèves remportèrent les premiers prix du "Public Speaking Contest" organisé par le "Canadian Legion" de Comber. Encore une fois cela prouve que nos élèves bilingues peuvent faire compétition aux élèves anglais. Félicitations à Raymond Quenneville, 7e année, Ecole St. Paul et Ronald Lefaive, Ecole Brébeuf.

M. et Mme Robert Chauvin sont allés pour la fin de semaine à Noelville pour assister au baptême de leur petit neveu Paul, fils de M. et Mme Paul Chauvin.

Félicitations à M. et Mme Aurèle Bénéteau (née Blanche Chevalier) pour la naissance d'un petit garçon ainsi qu'à M. et Mme Maurice Mailloux (née Agnès Derdaele) qui chérissent une autre petite fille.

Nos sincères sympathies aux familles de Mme Alfred Roy et Mme Leo Mailloux qui pleurent leurs chers disparus.

La Grande Mission ici à Pointe-aux-Roches fut un véritable succès et nos deux missionnaires sont partis le coeur content.

M. Isidore Thomas et sa famille ont fait l'achat de l'ancienne Ecole St. Joseph et après plusieurs semaines de travail pour la rendre plus moderne, ont fait de cette école, leur foyer.

M. Philippe Chauvin, qui s'occupe de l'histoire de la paroisse à l'occasion du centenaire, nous dit que les choses vont à bons pas.

Mardi soir, le 21 mars il y eu une réunion Parents-Instituteurs à l'Ecole St. Paul afin de récompenser les deux concurrents du concours de français, qui eut lieu le mois dernier. Nos deux élèves Lucille Lalonde et Pierre Desmarais ont chacun reçu un prix de l'A.P.I. et un trophée offert par le comité du centenaire.

Les Institutions co-operatives de la paroisse tenaient la scène sociale ces jours derniers. La Caisse Populaire Preaux-Roches avait son assemblée annuelle le 23 février. Le rapport financier démontrait une augmentation de $127,502. pour l'année et un avoir-propre total de $552,303. Tous étaient enchantés d'un aussi beau résultat et ils élirent les mêmes officiers pour un autre terme.

Le 3 mars, la Co-opérative de Preaux-Roches tenait à son tour son assemblée annuelle et elle aussi affichait un progrès remarquable, un chiffre d'affaires de $2,400,000. Le président sortant de charge était M. Donat Lebert. Le nouveau président a élu M. Rosaire LaCharité, Louis Pinsonneault et Alphonse Rondot nouveaux directeurs. Le père Breault qui assiste toujours à ces assemblées adressa la parole et souligna le fait qu'il était beau de voir un groupe de personnes unies dans une même organisation pour s'entraider.

Voeux de bonheur à Rose Marie, fille de Mme Norman Mailloux et de feu M. Mailloux de Pointe-aux-Roches, et Henri, fils de M. et Mme Joseph Labbé de Belle Rivière qui s'uniront en mariage le 8 avril en l'église de l'Annonciation.

* * * * * * * * * * *

La satisfaction la plus parfaite se trouve à secourir ou à faire plaisir à autrui.

* * * * * * * * * * *

POUR REUSSIR

-- Que faut-il pour réussir dans la vie?
- Aie du sang-froid, dit la glace.
- Ne perds pas la tête, dit le clou.
- Prends les ennuis légèrement, dit le duvet.
- Sois à la page, dit le livre.
- Sois souple, dit le gant.
- Ne sois pas trop raide, dit la corde.

* * * * * * * * * * *

Rivière-Aux-Canards

Une seconde fois nos heureux lauréats de la 10e année de l'Ecole Saint-Joseph, Rivière-aux-Canards furent mis à l'honneur vendredi dernier. Pour couronner leur grand succès M. Henri E. Gratton, B.A., M.Ed., inspecteur, vint présenter à chacun un beau trophée centenaire. Celui de Jérôme Dupuis est un don de l'Association de la Ligue des Retraitants du diocèse de London tandis que celui d'Anne Marie Bondy est un don de l'A.P.I Régionale de Windsor de cette même association leur a fait cadeau à chacun de la jolie somme de $25. Plus tard au cours de l'après-midi le Révérend Père E. Chevalier, notre bon curé, accompagné de la directrice et de quelques Frères, a offert ces trophées aux gagnants devant les étudiants de la 10e année. Sincères remerciements aux généreux donateurs de ces magnifiques trophées ainsi qu'à l'unité régionale de Windsor.

Que Sa Majesté la Langue française règne et règne toujours en Souveraine chez nous, à l'Ecole Saint-Joseph, Rivière-aux-Canards.

C'est réconfortant de savoir que Mme Louis Bézaire (Rachelle Paré) qui fut transportée d'urgence à l'hôpital à la suite d'une crise d'appendicite aiguë, nécessita une intervention chirurgicale immédiate. Heureusement l'on apprend que tout va bien.

Le 3 mars dernier nous apprenions la mort de M. Eugène Lortie, père du frère Raymond Lortie. M. Lortie, âgé de 81 ans, est décédé à la suite d'une longue maladie. Il laisse dans le deuil son épouse et ses huit enfants. Que le Seigneur donne à son serviteur, Eugène Lortie, le repos éternel et qu'il procure à la famille la joie de l'espérance chrétienne.

Le mois de mars est le mois des fêtes pour la famille de M. et Mme George Durocher. Connie, l'aînée, a eu 10 ans le 10; Danny a eu 6 ans le 4; Suzanne a eu 4 ans le 6 et la maman qui a réjoui la famille à chacune des journées avec gâteau glacé et chandelles a vieilli " une journée de plus" le jour de sa fête le 31 mars. La famille est complète avec Albert, âgé de 7ans et Nicole âgée de 7 mois.

Félicitations à M. Louis Rocheleau qui a placé un symbole centenaire tout illuminé le soir, au-dessus de sa belle demeure.

Mme Claire Lajeunesse est de retour après une visite d'un mois chez M. et Mme Joseph Brisson (Annette Lajeunesse) de North Bay. Elle a aussi assisté au mariage de son petit-fils, M. Louis Brisson qui a épousé Mlle Carol Mayer, fille de Flight Lieutenant et Mme S.E. Mayer également de North Bay. Le curé de la Pro-cathédrale Assomption a béni le mariage.

Mme Rosario Bézaire a accompagné les trois concurrents de l'école secondaire Saint Joseph à Ottawa pour participer au concours provincial. Jérôme Bézaire a fait sa part de chauffer tandis que Jérôme Dupuis et Anne Marie Bondy jouissaient du panorama qu'offraient tous côtés. Louis Bézaire a profité lui aussi du voyage pour agrandir ses connaissances de première main de la capitale nationale.

St Joachim

A cause de la température qui est si changeante, Madame la grippe a visité plusieurs foyers. Nous avons espoir que le printemps avec ses jours ensoleillés chasse toutes les maladies.

Les paroissiens ont eu l'occasion d'être en mission pendant deux semaines. Le R. Père Léo Hébert, notre prédicateur était des plus dévoué et a su nous renseigner sur bien des points qui jusqu'ici nous embêtaient. Pour ceux qui ont suivi tous les sermons et pris part aux discussions qui suivaient, ce fut une expérience enrichissante. Pour ceux qui ont vraiment compris le message, leur attitude deviendra plus charitable avec une meilleure entente du prochain. Une messe concélébrée a clôturé la mission, suivie d'une soirée sociale pour la famille paroissiale - une manière différente du passé, mais tout à fait logique - La religion devrait être non seulement une source de force morale, mais aussi une source de joie et de gaieté. CE N'EST PAS TRISTE D'ETRE CHRETIEN.

M. et Mme Raymond Sylvestre étaient surpris et très heureux de recevoir la visite de M. et Mme. Clarence O'Gorman. M. O'Gorman, ancien principal de l'école secondaire de Belle Rivière est maintenant principal de l'école secondaire de Norwich. Ils rapportent que les gens par là sont très sympatiques et très accueillants. Cependant les O'Gorman sont toujours heureux de revoir leurs nombreux amis par ici.

Plusieurs de la paroisse se rendent à Ottawa pour la semaine française. Sr Jeanne Legendre, directrice de l'école St. Ambroise représente L'AEFO. Mme Francis Sylvestre, présidente de l'A.P.I. est déléguée pour l'A.P.I. MM Norman Trépanier an Paul Barrette, et accompagnés de leur dames, représentent les commissaires d'école. Les réunions et les rencontres qui se font pendant cette semaine française servent à stimuler notre fierté canadienne-française et à aider à reprendre notre travail avec plus d'enthousiasme.

Les membres de la FFCF étaient heureuses de recevoir la visite de la présidente régionale, Mme Louis Bézaire. Celle-ci nous parla du congrès annuel qui aura lieu à Ottawa en mai. Nous avons également discuté de la soirée sociale organisée de main avec les membres de

M. Wilfrid Dauphinais a été hospitalisé dernièrement. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

M. et Mme S. Laflamme de Windsor ont rendu visite à M. et Mme Eugene Parent. Ils passèrent une agréable après-midi.

ECOLE SECONDAIRE SAINT-JOSEPH RIVIERE AUX CANARDS

Depuis lundi, le 20 mars, l'école secondaire St-Joseph de Riviere-aux-Canards jouit d'une salle de jeux des mieux équipée: huit tables de ping-pong et quatre jeux de mississipi flamboyants de nouveauté et de jeunesse disposés avec aisance dans le sous-sol de l'église. Ce lundi-là donc, se tenait l'inauguration.

En présence du président de la Commission scolaire, du président du Comité des parents, des principaux des écoles primaire et secondaire, et de tous les élèves, M. le curé bénit les tables, puis frappe la première balle. Des applaudissements frénétiques éclatent, marquant bien la joie des élèves, leur appréciation pour cette magnifique acquisition. Au frère Poirier, directeur des onze et douze, revient l'heureuse tâche d'exprimer en mots ce que les mains des élèves venaient tout juste de crier. Il remercie chaleureusement tous ceux qui ont contribué à l'organisation de la salle car, il faut le dire, ce fut une oeuvre de collaboration: l'un a fourni l'idée, l'autre les plans, un troisième la salle, un autre l'argent, et l'argent encore....., nous n'en finirions pas d'énumérer.

Suit une démonstration pratique sur l'art de "ping-pongner". Fr. Arthur Pelletier explique brièvement les règles du jeu et, en bon maître, inflige une défaite à son adversaire... et maintenant il ne reste plus aux élèves qu'à jouer. C'est ce qu'ils font avec entrain... Qui sait, peut-être surpasseront-ils leur maître bientôt???

Cérémonie des bagues

Vendredi, le 17 mars, les élèves de 12e année de l'école St-Joseph recevaient officiellement leur bague de finissants. Cérémonie simple, mais combien significative!

Programme: Hymne d'entrée, bénédiction des bagues, remise des bagues, promesses, mot de M. le curé, chant (les filles s'étaient formées une petite chorale), poignées de main et félicitations. Point de grandes festivités, point de discours pompeux, point de fratras. Tout au contraire, sobriété et sincérité.

M. le curé, dans une brève allocution, mit en relief le sens de cet anneau que recevaient les finissants. C'est un symbole d'union et de fidélité: union à tous les copains de classe et fidélité à la formation reçue de leurs éducateurs.

A tous les finissants, offrons nos meilleurs souhaits de réussite dans leur carrière.

Les élèves de l'école Secondaire Saint Joseph ont organisé une partie de cartes le jour de Saint Patrice dans le but de prélever des fonds qui serviront à diminuer le coût de leur voyage à l'exposition internationale à Montréal. le trajet se fera par autobus. Ils seront accompagnés de leurs professeurs, les Frères de l'Instruction Chrétienne et d'un couple parent. La soirée fut un franc succès. Ils organiseront une vente de tablettes de chocolat et autres activités dans le même but.

\+ + + + + + + + + +

Dans la montre d'un restaurant français:
" Ici, on parle toutes les langues."
- Vous devez avoir tout un bastillon d'interprètes.
- Pas un seul.
- Mais qui parle toutes les langues?
- LES CLIENTS...

\+ + + + + + + + + +

.. Je suis tombé hier et j'ai perdu conscience pendant plusieurs heures.
.. Où es-tu tombé?
.. Je suis tombé de sommeil.

-- -- -- -- -- -- --



A.R.T.F.

(Région de Windsor)

Avec l'arrivée de la radio française dans Windsor pour l'année 1968, on se demande: qu'allons- nous faire pour inviter et répandre le français dans notre milieu pour que ce projet donne de la satisfaction, non pas seulement à nous les français mais à tous ceux qui feront parti de cet auditoire? Il faut dire ici que le portrait changera considérablement à ce sujet. C'est-à-dire que le français en général fera son début sur les ondes dans nos écoles, nos sociétés, notre université, chez nous, en promenade, etc.. et comprendra des interviews, des discours ainsi que des chorales de petits et de grands, des discussions en général, des nouvelles locales, l'annonce des évènements à venir, de la musique, etc... tout ceci et plus. Radio-Canada exigera le meilleur. Le gérant de ce nouveau poste, qui sera appointé par le bureau de Radio-Canada, entreprendra là une immense tâche avec l'aide de techniciens, ingénieurs et annonceurs. Ce sera un travail formidable, donc, c'est à nous de collaborer avec la Société et de garder à coeur ce que nous avons espéré et prévu dès que ce poste sera émis dans notre milieu.

Il nous faut votre appui, le comité fait le travail sans arrêt. Est-ce trop vous demander d'envoyer une lettre adressée à M. Marcel Ouimet à Radio-Canada, Ottawa; ainsi qu'une lettre au député de votre région damandant un poste UHF de télévision ici pour la région de Windsor MAINTENANT.

Votre comité régional a reçu la bonne nouvelle que notre futur studio français sera logé avec celui du poste de radio CBE - 267 rue Pelissier, Windsor; et Monsieur Kenneth Murray, maintenant gérant de CBE, deviendra gérant en chef de ces deux réseaux. Ce monsieur nous a assurés sa collaboration et nous a dit que dans un avenir très rapproché il y aura de nouvelles émissions en français. Nous réalisons que nos programmes "401 Ontario Sud" et "Au large de l'Aboiteau" (venant de Toronto) termineront dans environ deux semaines mais notre comité fera tout son possible pour obtenir d'autres programmes français pour les remplacer. Il serait facile d'obtenir des émissions de M. Marcel Bourbonnais, gérant du poste français CJBC-Toronto. Nos félicitations à ces monsieurs de Toronto pour le beau travail qu'ils ont accompli depuis l'ouverture de ce nouveau poste.

Ne manquons pas d'écouter à CBE Windsor, 1550 sur votre cadran.

Dernièrement, on fit beaucoup de publicité dans notre région pour le programme "Canada Express", Canal 9, qui devait être présenté le 12 mars à 9h.30 p.m. À la dernière minute, il fut remis à la soirée suivante à la même heure. Ce change précipité a causé de la contrariété parmi nos gens. Permettez-moi de vous rappeler que de tels changes se font assez souvent à la télévision et à la radio mais nous allons essayer d'améliorer les choses avec une application à ce sujet.

Permettez-moi, maintenant, de m'éloigner du sujet de la radio et télévision pour un moment afin d'apporter à votre attention le fait que le Ministère de Tourisme et Information fait appel aux présidents et présidentes de toutes les sociétés françaises de la région de se faire entendre au sujet de la reproduction ici d'une seigneurie. Un article concernant les seigneuries paraît dans chaque numéro du Rempart. La question se pose: Sommes-nous pour ou contre? Nous vous prions d'écrire un petit mot concernant ce sujet à M. James Auld, ministre du tourisme et information, et à M. Fred Boyer, tous les deux à cette adresse: 185 Bloor Street E., Toronto 5, Ontario. Envoyez donc une copie de vos deux lettres à M. Paul Vandall 2466 Buckingham Drive, Windsor, ou à moi-même. Afin de constater si nos lettres vont porter fruit, il nous faut absolument écrire aussitôt que possible et donner notre opinion.

OMER PARENT

LA SEIGNEURIE

LES AVANTAGES DE LA RECONSTRUCTION D'UNE SEIGNEURIE DANS NOTRE MILIEU. (suite du mois dernier)

III -- Les devoirs du Seigneur envers l'Etat

La seigneurie n'est pas un pur don de l'Etat pour récompenser un individu, elle n'est pas donnée au seigneur pour le plaisir d'en faire un grand propriétaire terrien; celui qui devient seigneur devient entrepreneur en peuplement et toute une série de devoirs ont été prévus pour lui.

Le seigneur est lié étroitement envers l'Etat et le premier devoir du Seigneur, en prenant possession de son fief, est de faire acte de foi et hommage. Il se rend au château du Gouverneur et là, devant l'intendant, il se découvre, enlève ses armes, met genou en terre et se déclare vassal du roi. Par cet acte officiel, dont le rite tient de la féodalité, l'Etat n'entend pas seulement que le seigneur se déclare fidèle sujet, mais que surtout il s'engage d'une façcon solennelle à remplir toutes ses obligations de seigneur.

Ensuite, comme la terre lui a été accordée pour fins de peuplement, le seigneur est tenu à la demande de l'intendant, de présenter un aveu et dénombrement de sa seigneurie. Cet aveu et dénombrement, précédé de la déclaration des titres, contient la description de chacune des terres qu'il a concédées, description qui donne les noms des censitaires, l'étendue de ce qui est en culture et les sommes à verser pour cens et rentes. Bref, le seigneur est soumis à une enquête minutieuse de l'Etat.

Il s'engage, de plus, à réserver au roi le bois de chêne qui se trouve dans la seigneurie, ce précieux bois de chêne servira à la construction des navires. Quand le seigneur en découvre, il en avertit l'Etat et il ne peut en couper un seul pour la vente avant que les charpentiers du roi n'aient fait leur visite. Il s'engage aussi de réserver au roi les mines et minerais; le fonds appartient au seigneur et le tréfonds est au roi.

Enfin, la transmission des seigneuries, autrement qu'en ligne directe, est soumise au droit de quint. Celui qui achète le fief d'un seigneur est tenu d'acquitter une taxe de vente qui équivaut au cinquième de la valeur du fief; cette taxe est payable à l'Etat par l'acheteur et non, comme on l'a écrit ici et là, par le vendeur. Elle a pour but, non seulement de rendre plus difficile la spéculation, mais surtout de rendre plus rares les ventes de seigneuries. Celui qui veut acheter une seigneurie qui vaut 10,000 livres se sentira sans doute plus gêné s'il doit ajouter en sus 2,000 livres pour la taxe. Le fief a été concédé au seigneur pour qu'il le peuple et non pour en faire un commerce.

XX: Les censitaires sont les habitants de la seigneurie désignés sous le nom de censitaires parce qu'ils payent le cens, impôt symbolique.

Prochain numéro: B: Les devoirs du Seigneur envers les censitaires.

> Humour: les femmes en manquent, dit-on.
> Humanité: elles en ont.
> Concilier les deux serait l'idéal.

Tecumseh

Notre Assemblée, Générale de la SJB a eu lieu le 13 mars 1967 nous avons eu une bonne assistance. Notre projet pour le mois d'avril sera un tournoie de Euchre qui aura lieu les dimanches suivants - 16, 23, 30 avril, à la salle St. Gilbert à 8 heures p.m. les récompenses - trophés sont données par la compagnie O'Keefe Ltd.

A chaque soirée de belles récompenses trophés seront distribuées aux gagnants, ceux et celles qui auront accumulés les plus hauts points durant les parties, ainsi qu'un grand trophé à la fin de la série. On terminera les soirées par un délicieux goûter. Vous êtes tous cordialement invités. Venez-en grand nombre. (Aussi durant notre assemblée) nous remercions notre Président M. Marcel Goupil qui a été bien gentil de nous procurer une télévision afin que l'on puisse voir le programme "Canada Express" de langue française, qu'il nous fit connaitre plusieurs Canadiens Français du comté d'Essex.

M. et Mme Henri Mantha sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, Lynne née le 15 mars. Félicitations au parents.

MM. et Mmes. William St. Pierre, Jos. Brunelle, Laurenzo Parent, Melvin Orr nous sont tous revenus sains et saufs de leur promenade en Floride.

Paincourt

Le 19 février eut lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Les actionnaires ont voté en faveur d'établir un système de chèques, ce qui permettra de retirer plus de bénifices de la Caisse. Le profit net pour l'année fut $4151.02. L'actif de la Caisse au 31 décembre, 1966 était $137832.02. On a élu l'exécutif pour l'année 1967.

Président	Regis Caron
Vice Président	Roland Roy
Secrétaire	Gerald Bélanger

Un banquet à l'hôtel Central eut lieu le 23 février pour les membres du bureau de direction, accompagnés de leurs dames.

M. et Mme Roméo Caron sont de retour d'un voyage en Floride tandis que M. et Mme Alphy Robert et M. et Mme Raoul Gagner sont allés passer quelques jours en Californie.

Nos félicitations à Mlle Marie Claire Bélanger, grande lauréate du concours de français pour les Ecoles Secondaires. Elle se rendra à Ottawa durant la semaine de Pâques. Bon succès.

Les Femmes de la Fédération Canadienne Française ont eu leur assemblée le ler mars. Deux délégués se rendront à Ottawa pour assister au congrès le ler, 2 et 3 mai. Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres qui se joignirent au groupe. Les dames préparent un bingo pour les enfants durant la semaine de Pâques.

Les Dames de Ste Anne ont eu leur banquet annuel au sous-sol le 7 mars. On remarquait à la table d'honneur le Père Charron accompagné du Père Poisson, curé de St. Pierre et l'exécutif, dont la présidente est Mme Gérald Bélanger. Mme Alphonse Trudell, fut décorée comme membre honoraire. La soirée fut un véritable succès.

Nous regrettons d'apprendre que Mme Wilfrid Bélanger est dangeureusement malade à l'hôpital St. Joseph de Chatham. On nous dit que M. Oscar Haelewyn est aussi dans un état plutôt alarmant. Mme Delore Gervais, Mme Fugène Primeau et M. Kenneth Pelkey figurent aussi sur la liste de nos malades. Prompt rétablissement à tous.

M. et Mme Alphonse Ouellette sont de retour au Nouveau Brunswick après avoir passé presque tout l'hiver chez leur fille et gendre, M. et Mme Roger Diamond.

Mme Réginald Caron est allée passer une douzaine de jours à Sudbury afin de visiter ses frères et soeurs, un frère particulier qui venait de subir une grave opération. Dieu merci, il est maintenant en bonne voie de rétablissement.

Nous apprenons que M. Hilaire Caron est maintenant déménagé dans sa nouvelle demeure, au village. D'après les apparences, les deux autres maisons en voie de construction seront bientôt complétées et les familles William Trudell et Sylva Maure compteront parmi nos villageois.

Bon nombre de cultivateurs de la région se sont rendus à l'ancien emplacement de M. Reginald Martin pour assister à la vente par encan de sa machinerie et de son roulant de ferme. M. Martin a vendu sa propriété l'automne dernier et demeure maintenant au village.

M. Raymond Béchard, distributeur d'huile et de gasoline "Esso" de la compagnie Imperial Oil vient de faire l'achat du commerce de M. Beverly Currie sur la route No. 40, près de Chatham. Afin de servir ses propres clients et ceux de M. Currie, M. Béchard a aussi acheté un nouveau camion. Son nouvel employé, M. Ronald Peltier l'aide à faire la livraison d'huile et de gasoline chez les cultivateurs.

M. Raymond Adenat, gérant de la ferme du Domaine du Manoie, Inc., de la région de Chambly, P.Q., était du passage dans notre milieu afin de prendre des renseignements sur la culture du blé d'inde. Il en a profité pour visiter les fermes de Messrs. Bruce Bradley, Robert Chapple et Lawrence Kerr.

Le grand parti de cartes annuel de l'école secondaire a eu lieu dimanche le 19 mars. Bon nombre de parents et d'amis de Grande Pointe et de Pain Court se sont joints aux élèves pour faire de cette soirée un beau succès. Comme dans le passé, de nombreux prix ont été distribués.

M. Jules Roy est de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours aux Bermudes accompagné de son père et de sa mère, M. et Mme Napoléon Roy. Tous ont fort joui de cette vacance et de ce repos bien mérité.

La ferme Urbin Cadotte, située sur la Winter Line, entre la sixième et septième concession vient d'être vendue. Mme Cyriel Delrue et ses fils en seront les nouveaux propriétaires. M. Cadotte, on nous dit a vendu pour aller s'agrandir sur une autre ferme dans une autre région. Souhaitons-lui bonne chance dans ses transactions ainsi que dans le nouvel arrondissement où il ira élire domicile avec sa famille.

Les producteurs de tabac Burley ont fini de préparer cette récolte pour le marché. Ils sont anxieux d'en faire la livraison et ils prétendent que les compagnies qui en font l'achat leur demanderont d'en faire la livraison au début d'avril.

Le R.P. Vincent Caron, o.m.i., d'Ottawa, est venu prêter main forte à notre curé le R.P. Charron pour les offices de la semaine sainte. Il nous fait toujours plaisir de le recevoir lorsqu'il vient y passer un séjour dans notre paroisse, son clocher qui l'a vu naître.

CE QUE NOUS TROUVONS SOUS NOTRE DRAPEAU NATIONAL

La cérémonie finie nous retournons lentement en classe. Soudain, j'entends un copain parler contre notre nouveau drapeau: " A quoi sert ces couleurs? Je m'approchai de lui et posant ma main sur son épaule, je dis:" Le drapeau devient pour nous, Canadiens, le plus beau symbole de notre patrie. Ces deux couleurs représentent cet organisme formé de l'union du pays et du peuple: la patrie."

" Pour ainsi démontrer la valeur de notre drapeau, il faut démontrer le pays et le peuple. Le Canada, un bout de terre unie au continent Nord Américain dans l'hémisphère de l'ouest, protège et exerce les lois d'égalité et de liberté. Chaque citoyen, soit Français, Anglais, Polonais, Portugais, Chinois, Japonais ou Indien, devient membre d'une seule famille; et cette famille trouve son lien par le patriotisme. Chaque personne, soit noire, rouge, jaune ou blanche, défend son pays contre les ennemis de la liberté. Riche en ressources naturelles, ce pays attire plusieurs industries, dont les principales sont celles du papier, des mines, du pétrole et de l'électricité. Le monde entier se sert des productions de ce pays. Mais à quoi sert un pays sans un peuple?

La nation devient une communauté humaine, le plus souvent installée sur un même territoire, et qui, du fait, d'une certaine unité historique, linguistique, religieuse ou même économique, est animée d'un vouloir de vie commun. Puisque l'aspect territorial ou pays se trouve déjà développé, il reste à développer l'aspect d'un peuple. Le peuple doit être uni par sa religion, par sa langue, par son économie et par son histoire. Chaque personne a une aspiration religieuse, par le fait qu'il croit en un ou des dieux, dans le monde surnaturel ou spirituel. Différentes religions se pratiquent au Canada: le Catholicisme, le Protestantisme, l'Hindouisme. Mais par ces religions, nous sommes encore unis; car nous croyons tout en un Dieu créateur du ciel et de la terre, en un Rédempteur, soit Jésus Christ ou Bouddha et aussi dans la vie surnaturelle, soit dans le ciel ou la récarnation. Ainsi la religion nous unit plus intimement.

Diverses langues se parlent dans tout le pays, mais il se trouve uni par le fait qu'il y a deux langues officielles le Français et l'Anglais. Un Canadien qui peut s'exprimer dans ces deux langues ne trouve aucune difficulté de communiquer avec ses voisins. On croirait que ces deux langues causeraient une division dans le pays, mais au contraire, une amitié se développe plus profondément parmi le peuple, par le fait que chaque personne essaie d'approfondir chacune des langues.

L'économie d'un pays occupe un poste important dans son développement. Cette économie prend sa valeur par le fait que le peuple s'y intéresse. Sana la main d'oeuvre, il ne peut pas avoir une grande économie dans le pays. L'habilité d'un peuple dans un certain travail augmente la production. Pour développer une économie moderne et suffisante, le peuple doit se former à ce nouveau travail; donc, il devient nécessaire d'instruire le peuple dans la technique moderne. L'économie dépend aussi des ressources naturelles d'un pays.

L'histoire d'un pays provient de l'histoire de son peuple. Au Canada, l' histoire vient des Français et des Anglais. Chaque civilisation prit une part active dans l'établissement et le développement de ce pays. Aujourd'hui nous continuons leur travail, non pas divisé, mais membre de la même civilisation: CANADIENS. Des pointa anciens et caractéristiques marquent un pays; ceux-ci sont les coutumes et les traditions de nos ancêtres, que nous pratiquons encore aujourd'hui.

Pour un Canadien, le Canada devient sa mère et son père. Sa mère par le fait qu'il naquit ici; son père à cause du travail et la paix qu'il y trouve. Donc, chaque Canadien se dit patriotique et il participe avec ses compatriotes pour la défendre en temps d'aggression et pour l'unir plus intimement en temps de paix. La patrie donne à ses citoyens un abri et le pain quotidien. Ici au Canada, chaque personne reçoit de plus, une liberté absolue et une égalité juste et compréhensive. Pour cela, ils sont prêts à défendre leur mère.

Alors, afin d'embellir et de faire connaître leur pays, les citoyens s'efforcent de l'améliorer. Différentes oeuvres artistiques l'embellissent comme l'architecture, la sculpture: mais ce qui l'embellit de plus, se trouve dans la nature et dans le caractère et l'esprit de son peuple.

EUGENE GIROUX.

-- -- -- -- -- -- --

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos chers malades.

CENTRE C.-F.- suite . ,

comité d'orientation: Hector Daigle, Roland Dagenais et Roger Lauzon. Directeurs: Arthur Faille, Joseph Ledoux, Léon Dubois et Gaston Dubois. Il ne s'agit pas ici de membres fondateurs ou actionnaires comme on l'entend aujourd'hui, mais bien un groupe convaincu que le Centre est nécessaire à notre mouvement. Du premier engagement de contribuer un dollar par assemblée de 1954, aux idées favorables, aux discussions contre ces idées, aux chicanes parfois inévitables et même aux résignations d'officiers, ce comité, tentativement appellé Club Alouette, progressait lentement tout en s'attirant une foule de gens bien convaincu de la nécessité de notre oeuvre. Nous trouvions toujours des gens encore plus convaincus pour remplir les vides dans nos rangs et ces gens apportaient du savoir faire, des talents et de l'argent. Il va sans dire que le feu DR FERNAND LACASSE a contribué de façon plus qu'ordinaire par l'entremise du journal La Feuille D'Erable à tenir ce groupe actif et c'est bien après avoir publié en pleine manchette que le Centre sera construit au coût d'au delà de $ 100 milles dollars, qu'il fallait nécessairement continuer ou perdre face.

Les années 1955 et 1956 ont été des plus difficiles. Les réunions se multipliaient, la salle à dîner d'un gros hôtel local servait de salle de réunions. Le nombre croissant de membres aux discussions rendait les réunions longues et souvent sans fruits. Nous discutions tout de même, de location, du coût de construction et du choix de localité. Il va sans dire que tout a été essayé afin d'arriver à un point où il fallait passer à l'action concrète.

Ce n'est qu en février 1957 qu'une réunion décida d'embaucher M. Conrad Bisson afin de tracer des plans précis. La finance ne nous permettait pas de sacrifier plusieurs milles dollars à un architecte de renom. Le travail de M. Bisson commença le 15 avril 1957 et c'est à cette date que débuta la phase active et constructive du Centre Canadien-français. Il y a eu difficultés, tant qu'au plan et à la location, mais ceci est réglé et le choix de tous s'arrête sur un terrain de 200 pieds façant la rue Central, par 210 pieds de profondeur. Le Centre même mesure 64' par 110' sur deux étages et demi. Construit de ciment, brique et verre, il repose à 2418 Central et rares sont les canadiens français de la région qui ne lui ont pas encore rendu visite.

Le creusage débuta en juin et tous travaillaient dans leur temps libre et au 1er novembre, la couverture était bien et belle en place. Comme l'argent manquait, il a fallu abandonner pour les mois d'hiver. A une réunion de janvier 1958, les membres et directeurs du temps décidèrent donc de former un comité de trois membres, dont René Quenneville, Gaston Dubois et Léon Dubois afin d'éliminer les discussions lentes qui souvent nuisaient à l'avancement des travaux. L'année 1958 s'avère très importante dans les annales du Club Alouette et beaucoup a été accompli. Le recrutement d'actionnaires se fait sur une base sysmatique, une demande est adressée à la commission des liqueurs pour un permis de vente de boisson, des débentures sont émises et distribuées aux actionnaires en règle, un prêt considérable est fait localement permettant la finission du Centre etc.. etc....

69 assemblées plus tard, fin d'octobre 1958, le Club Alouette contemple une oeuvre dont la splendeur les éblouit encore: Le Centre Canadien-Français.

(A SUIVRE LE MOIS PROCHAIN)

Connaissez-vous l'histoire du soldat qui était accusé devant ses chefs d'avoir joué aux cartes durant l'office divin? Je vous livre la réponse de sagesse qu'il offrit pour sa défense...

" Le jeu de cartes est à la fois pour moi un missel, un livre de prières et un almanach.

L'AS me rappelle qu'il n'y a qu'un Dieu qui règne dans les cieux...

Le DEUX me fait penser aux deux Testaments, l'ancien et le nouveau...

Le TROIS, c'est la Trinité: le Père, le Fils, l'Esprit-Saint...

Le QUATRE me mène aux quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean.. qui m'ont fait connaître la vie du Seigneur.

Le CINQ, ce sont les cinq vierges sensées

Le CINQ, ce sont les cinq vierges sensées qui ont eu la sagesse d'allumer leur lampe pour attendre leur maître...

Le SIX me parle de la création en six étapes où le Seigneur a montré sa bonté à notre égard...

Le SEPT, c'est le septième jour: Dieu se repose et nous invite à faire de même..

Le HUIT, ce sont les personnages sauvés du déluge: Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes. Ce sont aussi les huit recettes du bonheur: les huit béatitudes..

Le NEUF, me rappelle les lépreux ingrats qui ne reviennent pas remercier leur bienfaiteur après leur guérison...

Le DIX, ce sont les dix commandements de Dieu qui sont autant d'indications sur la voie droite vers le Seigneur...

Le VALET me montre ma condition de serviteur au service du ROI, le Seignaur, en compagnie de la REINE, dame Marie.

Il y a 52 cartes... ce sont les 52 semaines, 365 marques sur les cartes les jours répartis en quatre saisons(4 sortes: pique, coeur, carreau, trèfle."

C'ETAIT UN SOLDAT INGENIEUX, PAS VRAI?

LA NEIGE

Il neige, De gros flocons blancs voltigent dans les airs. Au gré vent, ils se balancent comme de jolis papillons. Frôlant l'épaule des piétons, ils tombent finalement sur le sol, Quelle belle scène d'hiver!

PAUL LEAL, 7 ans
2e année
Ecole Saint Ambroise
Saint Joachim

ACTIVITES A NOTER

le 7 avril: Au Sportsmen Club de Pointe-aux-Roches, partie de cartes organisée par la SJB de Comber. La danse suivra.. une bonne soirée pour tous. Venez encourager ce petit groupe sincère.

le 8 avril: A McGregor, dans la salle des Chevaliers de Colomb: SOIREE A LA CANADIENNE. Avec invité spécial.. danse, chant, goûter. Entrée: $ 1.00. Billets à la porte.

le 9 avril: A Belle Rivière, dans la salle paroissiale, banquet annuel de l'ASJBOO. Conférencier: Professeur Vincent Almazan de Wayne State University.

A TECUMSEH:

le 10 avril: A la salle St. Gilbert aura lieu notre Assemblée Générale de la SJB. Venez en grand nombre.

le 16 avril: 1er Partie de la serie de Euchre O'Keefe à la salle paroissiale à 8 heures p.m.

le 23 avril: 2ieme Partie de Euchre de la serie O'Keefe à la salle paroissiale 8 heures p.m.

le 30 avril: La dernière partie de Euchre serie O'Keefe, les grands Trophés seront donnés ce soir-la aux gagnants.

le 28 avril: A Sarnia, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une danse du bon vieux temps: avec ou sans costumes à la mode d'il y a cent ans.